



Objet du mois

Mars 2026

Une molaire de mammouth mise au jour au Trou du Poilu à Petigny (Couvin)

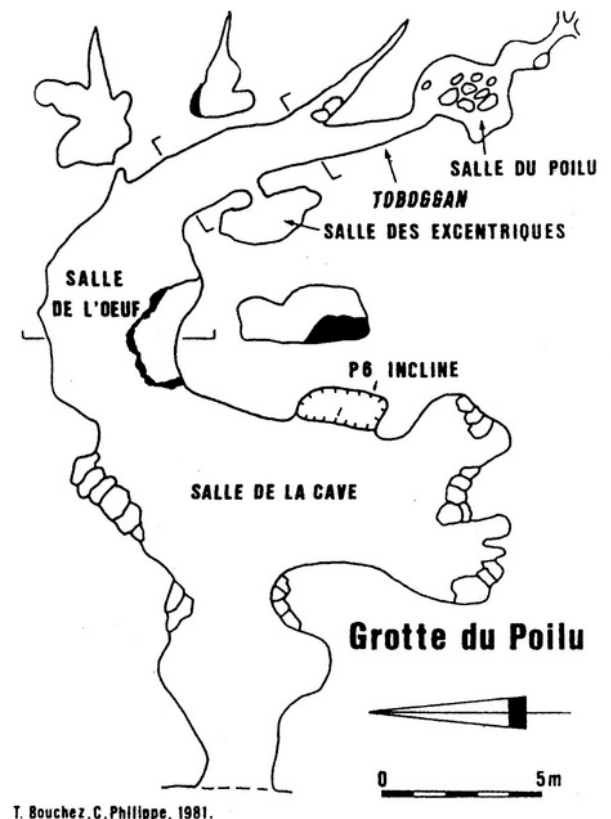
Cette molaire de mammouth laineux a été mise au jour lors d'un sondage pratiqué entre 1958 et 1965 par Claude Robert, professeur de Français et d'Histoire dès cette époque à l'École moyenne de Couvin. Il s'agit d'une 4e molaire supérieure droite incomplète d'un individu âgé d'entre 10 et 15 ans, au regard de ses dimensions : Lc : 11,23 cm ; l : 6,4 cm ; hc : 9,66 cm..

La Grotte de Petigny est également appelée Grotte des Nutons. Cependant, depuis près d'un siècle, elle est mieux connue sous le nom de Trou (ou Grotte) du Poilu. Elle s'ouvre dans le massif calcaire du Couvinien, dans le village même de Petigny, à une altitude de 18 m au-dessus des résurgences de l'Eau Noire, affluent du Viroin (Thys & Michel 2009 : 195). Le nom actuel de cette cavité karstique est lié à la maison voisine, occupée dès l'entre-deux-guerres (14-18/39-45) par la famille d'Émile Carlier, un Français survivant de la Guerre des Tranchées, surnommé Le Poilu. Ses descendants sont toujours propriétaires de la maison et nous ont fourni ces renseignements.

La grotte a fait l'objet d'une première fouille en 1905 par les Musées royaux d'Art et d'Histoire au Cinquantenaire, sous la direction du baron Alfred de Loë et d'Edmond Rahir, en collaboration avec Eugène Maillieux de Couvin (de Loë 1906). Après une antichambre, la grotte se compose principalement d'une salle transversale, la Salle de la Cave, d'environ 14,5 m de long pour 5 m de large, suivie d'une salle plus petite vers la gauche : la Salle de l'œuf. Elles communiquent avec le plateau par des diaclases désormais obstruées.



▼ Fig. 2. Entrée murée du Trou du poilu et maison contiguë. ©P. Cattelain, 2026.



▼ Fig. 1. Plan du Trou du Poilu. Relevé T. Bouchez et C. Philippe, 1981.

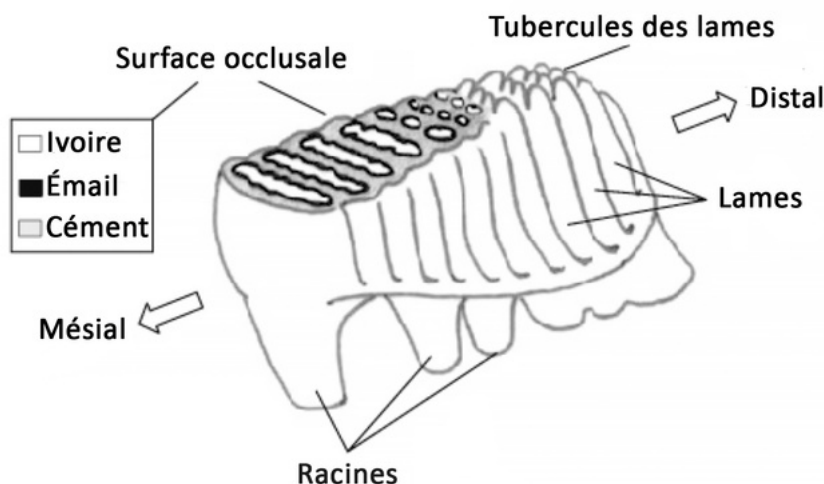


Fig. 3. Diagramme d'une molaire de mammouth. D'après M. Ferretti 2003.

Lors de la fouille du début du XXe siècle, le second niveau archéologique, d'une épaisseur d'1 à 1,75 m environ, dont la base était stérile et qui reposait sur la roche-en-place, occupait toute la surface du sol de la caverne ; il était formé d'un limon jaune-rouge calcarifère blocailleux avec intercalation de nappes stalagmitiques. Ce dépôt renfermait deux ou trois silex taillés, quelques os travaillés et de nombreux ossements animaux : ours et hyène des cavernes, rhinocéros laineux, renard, cerf élaphe, aurochs et cheval, ceci sans la moindre trace de foyer. Ce niveau semble avoir été autrefois recouvert en grande partie par un autre. Ce dernier a été enlevé 50 ans plus tôt, mais dont quelques vestiges permettent de conjecturer que la grotte fut occupée à la fin du Quaternaire : ces vestiges semblent provenir du plateau et auraient pénétré dans la grotte par les diaclases (Rahir 1925 : 8-9 ; 1928 : 45).

En 1939/40, le sol de la grotte est surbaissé pour l'aménagement d'un abri pour protéger la population des attaques aériennes. À cette occasion des ossements de mammouth et de renne sont mis au jour (Gregoire 1940 : 117), dont apparemment deux grands morceaux de défense apparemment déposés au Musée de la Porte de Hal, appartenant aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (communication orale des ouvriers communaux de l'époque à Claude Robert). Nous avons probablement relocalisé ces deux fragments dans les collections de ces Musées, avec l'aide de Benoît Meunier. La présence de ces défenses suggère une intervention humaine dans la grotte.

Entre 1958 et 1965, Claude Robert effectue une petite fouille dans le secteur P6 au fond de la salle de la Cave : il y met au jour trois squelettes d'Ours des cavernes, dont il prélève 2 crânes complets. Quelques jours plus tard, quand il revient pour poursuivre la fouille, les ossements ont disparu, retirés par le groupe spéléologique en charge de la grotte...

Le Trou du Poilu à Petigny est maintenant une Zone d'habitat à caractère rural, Réserve Naturelle Domaniale protégée par la DNF.

Pierre Cattelain

Archéologue, directeur scientifique du Cedarc/Musée du Malgré-Tout



▼ Fig. 4. Molaire supérieure droite de Mammouth laineux. ©P. Cattelain, 2026.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- de Loë A. – 1906. Exploration de la Grotte de Petigny (Province de Namur). Bulletin des Musées royaux d'arts décoratifs et industriels 6/1 : 6.
- Grégoire A. (AG) – 1940. Pétigny. In : Breuer J. & Van de Weerd H., Archéologie 1940. L'Antiquité classique 9/1 : 117.
- Ferretti M. – 2003. Structure and evolution of mammoth molar enamel. Acta Palaeontologica Polonica 48/3 : 383-396
- Otte M. – 1979. Le paléolithique supérieur ancien en Belgique. Bruxelles, MRAH (Monographies d'Archéologie Nationale 5) : 565.
- Rahir E. – 1925. Habitats et sépultures préhistoriques de la Belgique. Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles 40 : 3-89.
- Rahir E. – 1928. 25 années de recherches, de restauration et de reconstructions. Bruxelles, MRAH : 277 p.
- Thys G. & Michel G. (coord.) – 2009. Atlas du Karst Wallon. Bassin du Viroin. La Hulpe, Commission Wallonne d'Étude et de Protection des Sites Souterrains : 320 p.